

27.02 - 20:00

***My Mother is a fish* – Sarah Murcia**

Age : 15 ans

Tandis que j'agonise n'est pas un requiem. C'est un enterrement sans deuil, une tragédie domestique dérisoire, portée à la puissance du grotesque par un Faulkner lâchant la bride à son écriture. C'est la saga d'un cercueil maternel brinqueballé et qui finit mal, balbutiée par un chœur de voix erratiques et désunies. Contrebassiste, Sarah Murcia en arrache quelques lambeaux pour les lancer à cette bande qui déjà la soutenait dans un hommage aux Sex Pistols. Il fallait des jazzmen punks, et la gestuelle et la voix du grand Marc Tompkins, pour relever le défi. No future ? Si : celui du grand style.



AUTOUR DU SPECTACLE

FOCUS TANDIS QUE J'AGONISE DE WILLIAM FAULKNER

Avec *My Mother is a fish*, Sarah Murcia parvient à faire d'un roman un concert. *Tandis que j'agonise de William Faulkner* est à la source d'inspiration du spectacle. Ce texte virtuose aux narrateurs multiples, qui représentent autant de perspectives, utilise la technique littéraire « du flux de conscience ». Quinze narrateurs se succèdent pour raconter le périple funéraire burlesque et pathétique d'une famille de paysans au fin fond du Mississippi dans les années 1930. Le chapitre le plus court du roman tient en une phrase de cinq mots : « Ma mère est un poisson. »

William Faulkner, représentant de la littérature moderne américaine des années 1930, suit la tradition expérimentale d'auteurs européens tels que James Joyce, Virginia Woolf, et Marcel Proust, connus pour leur usage de la narration et du point de vue multiple, de la focalisation interne, et des ellipses narratives. Faulkner élaborait quant à lui ce qu'il convient d'appeler le « flux de conscience », style donnant une apparence erratique et spontanée, et pourtant très travaillé.

De Tandis que j'agonise, une farce épique aux monologues intérieurs, Sarah Murcia a tiré un récit musical pour la scène. Elle s'entoure de la même équipe de musiciens qui l'accompagnait sur *Never Mind The Future*, relecture d'un album culte des Sex Pistols (*Never Mind The Bollocks*), ainsi que du performeur Mark Tompkins avec qui elle incarne certains personnages du roman

« Mon rapport avec la littérature, comme avec la musique, m'oriente souvent vers des artistes qui proposent un trouble formel, un vertige, un regard ambigu, qui se plaisent à déstabiliser le lecteur ou le spectateur », explique Sarah Murcia. « Faulkner m'a toujours servi de référence, tant en littérature que dans les autres arts. Ce que j'y cherche, c'est l'oscillation entre la sensation du confort et celle du danger. »

MOTS-CLÉS

MUSIQUE, DANSE, JAZZ, PUNK, INTIMITÉ.

NOTES: